



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Mardy. De l'avarice.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

celuy à qui elle ne fait point de bien.  
Elle damne celuy qu'elle ne sauve point.  
Elle donne la mort à celuy qu'elle ne gue-  
rit point. Que feray-je donc ? Je ne puis  
être sauvé, si je ne l'entends ; & je serai  
damné, si l'entendant je n'en profite pas.  
Il faut donc de nécessité que je l'enten-  
de, & que j'en profite.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Heureuses sont les entrailles qui vous ont por-  
té, & les mammelles qui vous ont nourry. Dites  
plûtôt qu'heureux sont ceux qui entendent la pa-  
role de Dieu, & qui la pratiquent. *Luc. II.*

L'raison de celuy qui détourne l'oreille pour  
ne point entendre la loy de Dieu, sera execrable.  
*Prov. 18.*

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais  
de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.  
*Matth. 4.*

Prenez garde de ne pas mépriser celuy qui vous  
parle. *Heb. 12.*

---

POUR LE MARDY DE LA SEXAGESIME.

CONSIDÉRATION

Sur l'avarice.

**L**Es richesses trompeuses étouffent la  
semence de Dieu. Le desir d'en avoir,  
le soin de les conserver, la crainte de les  
perdre, la douleur de les avoir perduës,  
sont des épines qui empêchent cette

divine semence de lever, de croître & de fructifier. Si vous desirez avec passion les biens de la terre, vous perdrez les biens du Ciel, & vous ne recueillirez de vos travaux, que des épines qui vous tcurmenteront dans le temps & dans l'éternité.

II. P. Un avare n'a point de foy, puisqu'il a des sentimens contraires à l'Évangile. Jesus déclare heureux les pauvres, & l'avare les croit miserables. Jesus declare les riches miserables, & l'avare les estime heureux. S'il estimoit les pauvres heureux, ne le voudroit-il pas être? S'il estimoit les riches miserables, le voudroit-il être? La foy combat la passion de l'avare, & la passion de l'avare combat la foy. Pour conserver l'une, il faut perdre l'autre. Si donc il veut conserver sa foy, il doit renoncer à sa passion.

III. P. L'avare n'espère point les biens de l'autre vie: car qui peut esperer ce qu'il ne croit pas? S'il croyoit que les vrayes richesses sont dans le Ciel, ne travailleroit-il pas à les acquerir? Il luy est indifferant qu'il y ait un Dieu, ou qu'il n'y en ait pas, parce qu'il n'attend rien de luy.

Que peut esperer un riche, que les pauvres accuseront auprès de Dieu! N'est-il pas idolâtre de son argent? Ne luy sacri-

fié-t-il pas toutes sen pensées ? N'y établit-il pas son bon-heur & sa derniere fin ? N'est-ce pas en luy qu'il met toute son esperance ? Voyez si vous n'êtes point de ces impies, de ces infidèles & de ces idolâtres. Quelles sont vos pensées ? où tendent vos desirs ? pourquoy vous donnez-vous tant de peine ?

Que gagnerez-vous à amasser du bien, IV. p.  
sinon des soins, des peines d'esprit, des tourmens & des inquietudes ? Insensé, vous allez mourir cette nuit, & à qui seront vos tresors ? qu'emporterez-vous à l'autre monde de vos biens & de vos grands heritages ? Il faudra laisser vos sacs d'or & d'argent à la porte de la mort : les chameaux ne sçauroient passer avec leurs bosses par une ouverture si étroite. Ô qu'un homme est fou de se damner pour des biens dont il ne jouïra jamais ! Ô qu'un cœur est avare, à qui Dieu ne suffit pas ! Ô qu'un riche est malheureux de travailler pour les autres, & de ne rien faire pour soy !

*Les paroles de l'Escriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

